

— Mgr. Power, évêque de Toronto, est parti mercredi le 20 janvier dernier. Il a passé par Buffalo pour prendre le chemin de fer qui le conduira par Philadelphie, à Boston où il doit s'embarquer le 1^e janvier pour Liverpool.

— Lord Morpeth devait proposer au Parlement un nouveau plan d'éducation nationale.

Le *Great Britain* est toujours dans son état de *statu quo*; il n'y a plus d'espérance que ses pavillons flottent encore sur les rivages de l'Amérique. Cependant on doit encore essayer aux grandes mers du printemps de le relever.

Sir J. G. Le Marchant, lieutenant-colonel de l'armée, est nommé gouverneur de Terre-Neuve.

— La lettre suivante de Rome en date du 12 décembre, annonce qu'il y a eu une tempête qui a occasionné une inondation considérable dans cette ville :

« Nous ne savons comment vous exprimer les effets de la tempête qui désole Rome depuis quatre jours, et qui dure encore. Jamais nous n'avons vu un tems pareil : des pluies torrentielles, des tonnerres continuels. Aussi le fléau des inondations, qui a fait tant de désastres en France, ravage-t-il en ce moment les Etats pontificaux. Le Tibre est débordé d'une manière effrayante : la moitié de Rome est dans ses eaux jaunâtres, et les personnes qui habitent le *Corso*, ont cinq pieds d'eau autour de leur maison. Tout le quartier du *Campo Marzo*, le *Ghetto*, le *Ripetto*, le *Corso* depuis la place du Peuple jusqu'à la place Colonna offrent l'aspect désolé d'un lac qui a tout envahi. Les habitans, surpris par la rapidité de l'inondation, se trouvent prisonniers, sans nourriture, et plusieurs sans secours possibles. Depuis 1805 on n'avait pas vu un pareil débordement. Il y a des pertes immenses. Les magasins, les caves sont submergés. Hier les eaux ont un peu baissé ; une partie du *Corso* est libre ; mais les barques circulent toujours dans les rues adjacentes, portant des vivres à ceux qui se trouvent encore emprisonnés.

« Le quartier des Juifs a plus souffert ; on ne peut pas connaître encore l'étendue des désastres ; les courriers n'arrivent plus ; deux ou trois ponts ont été emportés sur la grande route de Bologne et dans les Marches... »

En Irlande, à la famine se joignent comme c'est toujours l'ordinaire des maladies contagieuses et mortelles ; il faut y ajouter le froid sévère de l'hiver qui est plus grand en Europe cette année que de coutume. Le nord, le sud, l'est et l'ouest de l'Irlande font entendre d'un bout à l'autre la même plainte. Le comté de Donagal qui paraissait n'être pas si affligé que les autres est guère mieux à présent, et le cri *mort de faim* n'y est pas plus une nouveauté que dans les comtés de Skibbereen, Tyrarwley et Castlebar.

A Skibbereen, il était tombé une grande quantité de neige, et il y meurt beaucoup plus de monde que dans le tems le plus critique du choléra. La police ayant été avertie, que depuis quelques jours une maison était fermée, s'y rendit ; elle trouva sept cadavres dans un état de décomposition. Le curé de Castlehaven a conseillé à ses paroissiens d'enterrer leurs morts sans cercueils, c'est ce qui s'exécute dans tout le pays. On les enterre sans cercueils et sans larmes ! Oh riches ! quand saurez-vous employer vos richesses ? Quand vous coaliserez vous pour chasser de vos terres un ennemi qui bientôt n'en fera plus qu'un désert ! — Qui pourrait lire sans frémir le trait suivant, tiré de *l'Ami de la Religion*, ainsi que celui que nous renvoyons dans l'article des nouvelles sous la rubrique d'*Irlande*.

« M. Cummins, magistrat du comté de Cork (Irlande), dans une lettre publique adressée au duc de Wellington, s'exprime ainsi :

« Ayant entendu parler de l'effroyable misère qui règne dans la paroisse de Miross, South Reen, je m'y suis transporté avec autant de pains que cinq hommes pouvaient en porter. En y arrivant, j'ai trouvé le village désert en apparence ; je suis entré dans quelques maisons. Dans la première, j'ai aperçu six fantômes ou squelettes, étendus au bout d'une chambre dans un coin obscur, sur la paille ; ils n'avaient pour se couvrir qu'une mauvaise couverture de cheval ; je m'approchai de ces malheureux, et je vis qu'ils avaient une fièvre brûlante ; ils étaient six personnes se serrant les unes contre les autres, l'homme,

la femme et quatre enfans. La nouvelle de mon arrivée s'étant répandue, je me vis bientôt entouré par deux cents fantômes, plusieurs étaient délirans ; j'entends encore leurs cris sauvages, je vois toujours leurs yeux hagards et leur physionomie sombre et farouche. Lorsque je voulus sortir, j'eus de la peine à me débarrasser des étreintes d'une femme qui avait au sein un enfant nouveau-né. La malheureuse et ses enfans étaient dans un état presque complet de nudité. La police a fait ouvrir une maison fermée depuis plusieurs jours ; on y a trouvé, gisant à terre, deux cadavres gelés, à demi-dévorés par les rats ! Une mère en délire a voulu, par pudeur, ensevelir et cacher sous des pierres le cadavre entièrement nu de sa fille morte, âgée de douze ans. Le docteur du dispensaire a trouvé dans une maison sept personnes abritées sous la même couverture. Un des membres de ce groupe humain était mort depuis plusieurs heures. Les survivans n'avaient pas eu la force d'enlever le corps ni de se mouvoir eux-mêmes. »

Dans les îles occidentales d'Ecosse, une population de 50,000 âmes est à la veille de mourir de faim, et il y a beaucoup de familles qui sont réduites à un seul et bien pauvre repas par jour. Le nombre de décès augmente tous les jours par suite du choléra du pays et de la dissenterie.

— La France a protesté contre l'usurpation de Cracovie par les puissances du Nord.

— La guerre civile continue en Portugal ; le parti de la Reine ne paraît pas le plus fort.

— En Espagne, le conseil des ministres n'avait encore pris aucune décision au sujet du changement du ministère.

— Le choléra fait encore des ravages à Frabecz en Perse, du 11 au 27 octobre il a enlevé 10,000 victimes, et aux dernières nouvelles il mourait encore par jour environ 200 personnes.

— Le bey de Tunis est arrivé le 20 à Lyon. Il en est reparti le lendemain, non sans avoir laissé de nouvelles marques de sa munificence. Il a remis entre les mains du maire une somme de 2,500 fr. en exprimant le vœu qu'elle fût consacrée en achats de combustibles qui seront distribués immédiatement aux pauvres. Il a donné en outre une somme de 1,600 fr. pour l'œuvre du Bon Pasteur et a consacré une somme considérable à d'autres libéralités, au soulagement d'infortunes particulières.

— On lit dans *l'Ami de la Religion* le trait suivant, que nous ne conseillons cependant pas d'imiter dans ce pays-ci :

« Dernièrement, le curé d'une des communes du département de la Meurthe, a trouvé un moyen tout à fait nouveau, mais efficace, pour vaincre la négligence coupable que ses paroissiens, comme la plupart des habitans de la campagne, mettent à procurer l'instruction primaire à leurs enfans. Il s'était rendu, le 25 novembre, à l'école de la commune, dans l'espoir d'y trouver réunis tous les enfans que leur âge appelait à la fréquenter, et aussi dans l'intention de stimuler, par sa présence et ses paroles bienveillantes, l'ardeur des jeunes étudiants ; mais à son grand regret, il ne trouva qu'une vingtaine d'enfans, au lieu de soixante qui devaient y être. Les deux tiers des places étaient vides et le découragement de l'instituteur était à son comble. Le digne pasteur se fit remettre la liste des élèves présens ainsi que celle des absens, et, le lendemain, en chaire, après une exhortation toute paternelle, il proclama l'une et l'autre. Le moyen produisit son effet ; dès le lundi suivant, l'école était au grand complet. »

NOUVELLES RELIGIEUSES.

FRANCE.

— Par ordonnance du roi, en date du 2 décembre, Mgr. Darcimoles évêque du Puy, a été nommé archevêque d'Aix, et M. de Morlhon, vicaire-général à Auch, a été nommé évêque du Puy.

— Cinq prêtres des Missions-Etrangères, partis de Paris le 21 octobre dernier, se sont embarqués à Nantes sur un vaisseau qui a pris le large le 9 de novembre pour aller à Syngapour. Ces cinq missionnaires sont : MM. Issaly, du diocèse de Saint-Brieuc ; Jourdain, du diocèse de Dijon ; Collin, du diocèse de Saint-Dié ; Pourquié, du diocèse de Toulouse, et Dumont, du diocèse de Bayeux. Le premier est destiné pour la mission de la Malaisie ; le second doit aller à Pulo-Pinang, pour y être employé comme directeur et professeur dans le collège général qui est dans cette île. Les trois autres se rendront à Macao, d'où le procureur des missions doit le sé-